

Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes

Catherine Hardwick

Les pays industrialisés traversent une période de transition. La technologie de l'information et des communications de même que la mondialisation des marchés forcent dorénavant les économies à compter de plus en plus sur une main-d'oeuvre hautement alphabétisée et, qualité peut-être primordiale, capable de s'adapter au changement.

Les compétences en matière de lecture et d'écriture n'ont jamais été aussi importantes pour les économies nationales. Certaines professions sont devenues désuètes et de nouvelles ont fait leur apparition, justifiant ainsi le besoin de travailleurs adéquatement formés et capables d'assumer plusieurs responsabilités. Comme le font remarquer les auteurs d'un rapport sur l'alphabétisation publié récemment, les capacités de lecture et d'écriture et l'éducation permanente sont étroitement liées (OCDE et Statistique Canada, 1995). Mais encore jusqu'à tout récemment, la plupart des études sur les compétences en matière d'alphabétisation ont fourni peu d'information pouvant aider les éducateurs et les employeurs à former une main-d'oeuvre dynamique et concurrentielle sur les marchés internationaux. Le rapport, publié conjointement par Statistique Canada et l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) en décembre 1995, fournit des données qui devraient faciliter la planification d'activités de formation efficaces et appropriées. Le rapport étudie les liens qui existent entre les capacités de

lecture et d'écriture et certaines variables contextuelles (niveau d'instruction, âge, sexe, statut d'immigrant, situation d'activité, profession, industrie, revenu et participation à des activités de formation continue) qui semblent inciter certains travailleurs à renforcer et à améliorer leur situation au sein de la main-d'oeuvre ou qui, à l'inverse, les découragent d'en faire autant.

Le rapport porte sur les résultats de la première enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA), qui a été menée à l'automne 1994. D'une portée sans précédent, cette enquête mesure les variations dans les compétences de base en matière d'alphabétisation des adultes de différentes langues et cultures. Outre l'établissement d'échelles de compréhension visant à comparer adéquatement les capacités de lecture et d'écriture, l'enquête a fait ressortir des éléments qui contribueront à l'élaboration de modèles statistiques en vue de recherches ultérieures (voir *Exécution de l'enquête*).

Sept pays et trois organismes intergouvernementaux ont prêté leur concours à la réalisation de l'enquête. Autant le bureau de la statistique de l'Union européenne, EUROSTAT, que l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) ont soutenu la dimension internationale donnée par l'OCDE. En plus de Statistique Canada, deux autres organismes canadiens, soit le Secrétariat national à l'alphabétisation et Développement des ressources humaines Canada, ont collaboré à l'enquête.

Le présent article décrit brièvement les objectifs et la méthode de la nouvelle enquête et sert d'entrée

en matière au prochain article de ce numéro, intitulé «Une main-d'oeuvre peu alphabétisée». Il donne aussi un aperçu des résultats pour les participants du Canada, des États-Unis et de l'Allemagne, pays dont les mains-d'oeuvre respectives font l'objet d'une comparaison dans ce second article.

Une nouvelle mesure de l'alphabétisation

L'EIAA a rejeté la tendance populaire selon laquelle l'alphabétisation est considérée comme une simple mesure de la capacité de lecture; elle prétend que «l'alphabétisation est en effet un concept relatif qui ne prend sa signification que dans le contexte de la demande de l'économie et de la société». Reconnaisant la complexité des sociétés industrielles et le besoin de considérer l'alphabétisation comme une vaste gamme de compétences utilisées dans des situations très variées, l'enquête a adopté la définition suivante :

Utiliser des imprimés et des écrits nécessaires pour fonctionner dans la société, atteindre ses objectifs, parfaire ses connaissances et accroître son potentiel.

En se fondant sur les enquêtes nationales effectuées au Canada et aux États-Unis ainsi que sur les recherches et les méthodes d'évaluation en matière de capacités de lecture et d'écriture¹, les experts de l'EIAA ont délimité trois domaines (ou échelles) en vertu desquels il était possible d'évaluer un groupe de compétences communes nécessaires à l'accomplissement de différentes tâches (c'est-à-dire des questions qui ne demandent pas de choisir entre des réponses possibles, mais exigent

Catherine Hardwick est au service de la Division de l'analyse des enquêtes sur le travail et les ménages. On peut communiquer avec elle au (613) 951-4340.

Exécution de l'enquête

À l'instar de deux autres enquêtes nationales menées en Amérique du Nord (Kirsch et al., 1993; Statistique Canada, 1991), l'EIAA a combiné les techniques d'enquête auprès des ménages avec celles des tests scolaires. Le recours à des questionnaires préliminaires a déterminé les caractéristiques démographiques et autres des répondants, tandis que des questions (aussi appelées tâches) ont permis de cerner leurs niveaux d'alphabétisation. Toutefois, contrairement à la plupart des tests normalisés, cette enquête comportait des questions ouvertes plutôt que des questions à choix multiples.

Afin d'obtenir des résultats probants et statistiquement comparables, on a prélevé des échantillons représentatifs de la population civile âgée entre 16 et 65 ans et ne vivant pas dans les institutions, et ce dans chacun des sept pays participants (Allemagne, Canada, États-Unis, Pays-Bas, Pologne, Suède et Suisse). Dans le but de répondre à des besoins particuliers, certains pays, dont le Canada, ont inclus des adultes plus âgés dans leurs échantillons. La taille des échantillons variait entre 2 062 personnes (Allemagne) et 4 500 personnes (Canada). Les répondants ont été interrogés au cours de l'automne 1994.

Une entrevue préliminaire de 20 minutes avec les répondants a servi à établir comment l'alphabétisation est reliée aux variables sociales, éducatives, économiques et autres, et à déterminer les similitudes de ces relations d'une culture à l'autre. Dans les cas où le répondant ne parlait pas la langue officielle, on a fait appel à un interprète.

Les tests ont été administrés dans la ou les langues officielles du pays. Au Canada, les répondants ont eu le choix entre l'anglais et le français, tandis qu'en Suisse, ils ont répondu aux questions en français ou en allemand, selon la langue dominante du canton où ils étaient interviewés. L'expérience acquise par Statistique

Canada dans l'élaboration de questionnaires bilingues s'est révélée utile pour la conception de ce projet multilingue. Les répondants dont la connaissance de la ou des langues officielles était insuffisante pour subir le test en entier ont été pris en compte, étant donné que l'objectif de l'enquête était de déterminer les niveaux d'alphabétisation dans les langues officielles. L'omission de ces répondants aurait pu fausser les résultats et peut-être relever outre mesure le profil d'alphabétisation d'un pays.

Chaque participant a effectué un groupe de tâches, après avoir répondu à un questionnaire visant à déterminer s'il pouvait subir le test. Seuls ceux qui ont répondu correctement à au moins deux des six questions préliminaires (environ 93 % des répondants) ont pris part au test complet; celui-ci comportait trois sections et durait environ 45 minutes. Le niveau de difficulté des 15 questions de chaque section était progressif.

Pour éviter que des aspects culturels n'influencent l'enquête, une technique mathématique a servi à déterminer les tâches se révélant exemptes de toute distorsion culturelle. Environ 114 des 175 tâches élaborées se sont révélées acceptables pour toutes les cultures et utiles en fonction des objectifs principaux. De tous les éléments utilisés pour le test (par exemple, les étiquettes de médicaments, les publicités dans les journaux, les horaires d'autobus, les tableaux météorologiques, etc.), environ la moitié provenaient de l'extérieur de l'Amérique du Nord.

Des équipes dans chacun des pays participants ont filtré et codé les données; ensuite, l'Éducationnel Testing Service des États-Unis a produit les tableaux et classé les résultats selon les échelles.

Pour plus de renseignements au sujet de l'enquête, veuillez communiquer avec Jean Pignal au (613) 951-3317.

une lecture attentive d'un texte pour trouver les réponses par déduction ou calcul). Ils ont évalué

par exemple la capacité des gens à comprendre et à utiliser de l'information de plus en plus com-

plexe en se basant sur des étiquettes de produits ou des manuels d'instructions (textes suivis); des demandes d'emploi ou des horaires de transport (textes schématiques); ou encore à partir de tableaux météorologiques ou de tables servant au calcul des intérêts (textes au contenu quantitatif) (tableau 1).

Le niveau de difficulté associé à l'échelle de compréhension des textes suivis variait selon divers critères : la quantité de renseignements à traiter, la mesure dans laquelle le lien entre la question et l'information contenue dans le texte était évident, la quantité et l'emplacement de l'information contenue dans le texte qui paraissait plausible mais ne répondait pas directement à la question (éléments de «distraction») et enfin la longueur et la densité du texte.

La capacité de traiter des textes schématiques semblait dépendre, en partie du moins, de la capacité de trouver l'information se présentant sous diverses formes et de l'utiliser de diverses manières. Les auteurs du rapport ont affirmé qu'il fallait parfois posséder certaines connaissances (par exemple, pour remplir des formulaires de demande ou des bons de commande).

Quant à la difficulté que présentaient les textes au contenu quantitatif, elle reposait sur le genre et le nombre d'opérations arithmétiques requises pour accomplir la tâche (l'utilisation de la calculatrice était interdite), la mesure dans laquelle les nombres étaient cachés (c'est-à-dire répartis dans le document) et la mesure dans laquelle il fallait procéder par déduction pour trouver le type d'opération.

Les cinq niveaux de capacités associés aux trois échelles de compréhension ont permis de comparer les profils d'alphabétisation d'un pays et d'une culture à l'autre ainsi que d'un sous-groupe à l'autre. Ce cadre devrait également pouvoir servir de base à des enquêtes futures.

Tableau 1
Exemples de tâches pour chacune des échelles de compréhension selon un niveau de difficulté croissant

Niveau	Compréhension de textes suivis	Compréhension de textes schématiques	Compréhension de textes au contenu quantitatif
1	Utiliser les directives sur la bouteille pour déterminer la durée maximale recommandée de consommation d'aspirine.	Déterminer le pourcentage de professeurs grecs qui sont des femmes en regardant un graphique symbolique simple.	Entrer le nombre sur la dernière ligne d'un formulaire de commande, « Total, manutention incluse », en additionnant le prix étiqueté de 50 \$ aux frais de manutention de 2 \$.
2	Identifier une courte séquence de renseignements à propos des caractéristiques d'une plante de jardin à partir d'un article écrit.	Déterminer l'année où il y a eu le moins de Néerlandais blessés par des feux d'artifices, lorsque les renseignements sont présentés à l'aide de deux graphiques simples.	Trouver de combien de degrés le maximum de température prévu pour la journée à Bangkok est supérieur au maximum prévu à Séoul en utilisant un tableau jumelé à une carte météorologique.
3	Établir laquelle parmi quatre critiques de films était la moins favorable.	Déterminer l'heure du dernier autobus un samedi soir en utilisant un horaire d'autobus.	Trouver combien d'énergie le Canada produit de plus qu'il n'en consomme en comparant les chiffres de deux graphiques à barres.
4	Répondre à une courte question sur la façon de mener une entrevue d'emploi, question qui demande au lecteur de lire un dépliant sur les entrevues de recrutement et d'intégrer deux éléments d'information dans un seul énoncé.	Résumer comment les pourcentages de pétrole utilisé à différentes fins ont évolué au cours d'une période particulière en comparant deux diagrammes à secteurs.	Calculer la valeur d'un investissement de 100 \$ sur une période de 10 ans à un taux de 6 % en utilisant une table d'intérêts composés.
5	Utiliser une annonce d'un département de ressources humaines pour répondre à une question qui emploie d'autres tournures de phrases que celles formulées dans le texte.	Déterminer le prix moyen annoncé du radio-réveil de base le mieux coté dans une étude auprès des consommateurs, ce qui requiert l'assimilation de plusieurs éléments d'information.	Utiliser les renseignements d'un tableau d'analyse nutritionnelle pour calculer le pourcentage de calories d'un Big Mac® provenant de la quantité de gras totale.

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (Note technique n° 4), 1994

Quels ont été les résultats?

En général, pour les trois échelles de compréhension, la proportion de résultats élevés et faibles chez les adultes allemands a été inférieure à celle de leurs homologues nord-américains. Les résultats moyens ont par ailleurs été plus importants chez les participants allemands; il est possible que cette situation soit le reflet d'exigences plus élevées du système d'éducation allemand par rapport aux systèmes canadien et américain en matière d'alphabétisation chez les ouvriers et les artisans.

Les auteurs du rapport nous mettent en garde contre la tentation de classer les pays comme s'il s'agissait de participants à une course de chevaux. Un simple classement des sept pays offre peu d'intérêt, si ce n'est de dégager grossièrement l'avantage relatif de chaque pays sur le marché mondial. Lorsque les résultats sont semblables, toutefois, l'interprétation devient plus difficile. Ce qui importe le plus pour chaque pays, c'est la ventilation des divers niveaux d'alphabétisation au sein de sa propre population. C'est donc en se rappelant cette mise en garde que

sont ici présentés les résultats des tests pour les populations adultes du Canada, des États-Unis et de l'Allemagne.

Les questions complexes posent des difficultés

Les tâches associées au niveau 1, pour les textes suivis et les textes schématiques, exigeaient du lecteur qu'il fasse simplement l'adéquation entre l'information demandée dans chaque question et la partie appropriée du texte fourni. Au Canada, près de 17 % de la population adulte s'est classée à ce niveau

d'alphabétisation pour ce qui est des textes suivis; environ 18 % s'est classée à ce même niveau relativement aux textes schématiques. Aux États-Unis, les résultats correspondants étaient respectivement d'environ 21 % et 24 % (graphique).

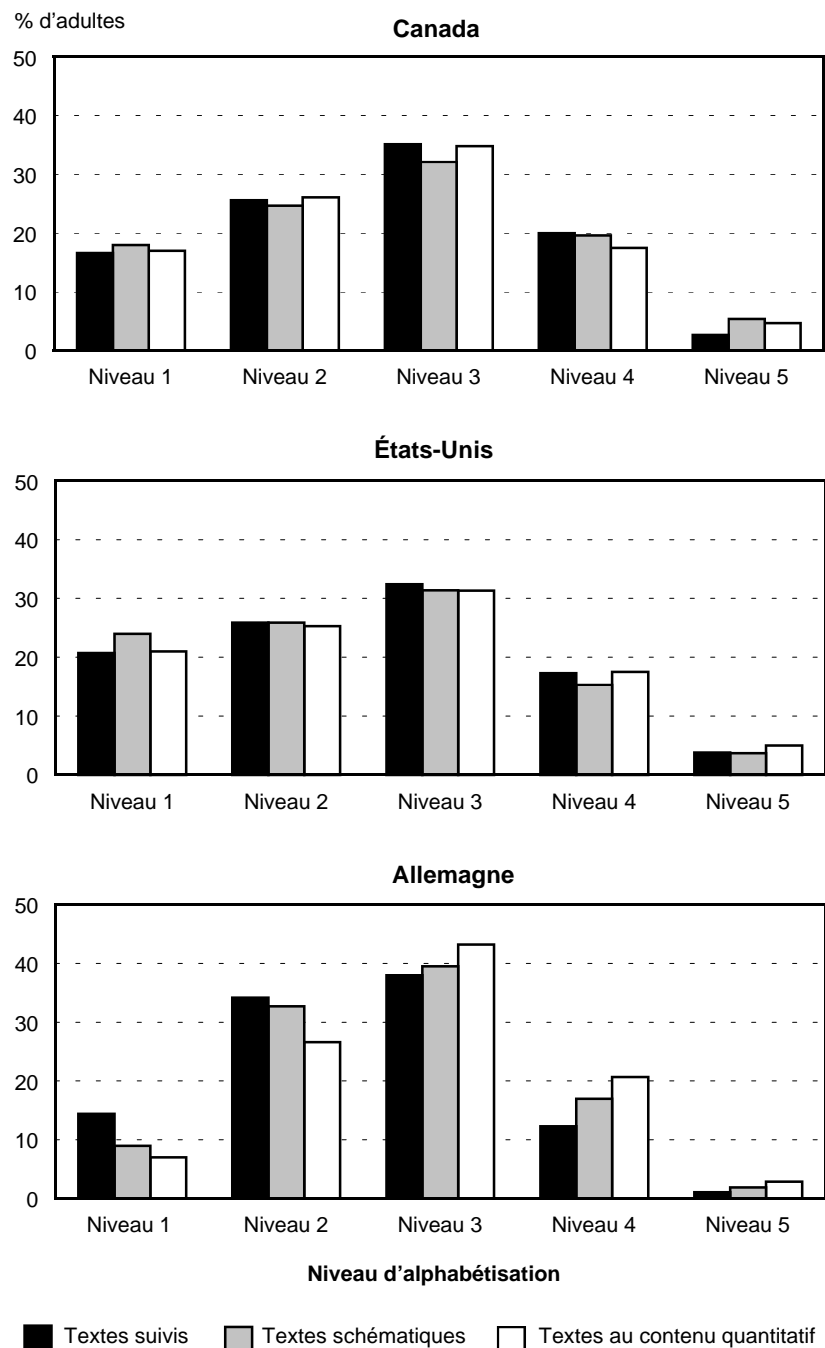
Les tâches relatives aux textes au contenu quantitatif exigeaient des participants qu'ils effectuent une opération unique relativement simple pour laquelle les nombres étaient fournis. Au Canada et aux États-Unis, les résultats concernant les textes au contenu quantitatif ont été identiques à ceux obtenus pour les textes suivis.

Pour sa part, l'Allemagne se démarquait nettement, elle qui comptait moins d'adultes au niveau 1 dans les trois échelles de compréhension (14 %, 9 % et moins de 7 %).

Les tâches de niveau 2 pour les textes suivis exigeaient du lecteur qu'il choisisse un élément d'information ou plus à partir de plusieurs éléments de distraction contenus dans le texte. Pour les textes schématiques, il fallait aussi trier certains renseignements. Quant aux textes au contenu quantitatif, le lecteur devait en général effectuer une opération arithmétique unique (habituellement une addition ou une soustraction) pour laquelle les nombres apparaissaient explicitement dans la question.

Un quart de la population nord-américaine s'est classé au niveau 2 pour ce qui est des textes suivis et des textes schématiques, comparativement à environ un tiers des allemands. Environ 25 % des adultes dans les trois pays se sont classés au niveau 2 pour ce qui est des questions touchant les textes au contenu quantitatif.

Graphique
Les niveaux d'alphabétisation faibles * demeurent courants.



Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994

* Niveaux d'alphabétisation 1 et 2 (les plus faibles) combinés.

Plus le niveau était élevé, plus les questions relatives au texte devenaient complexes, exigeant souvent des lecteurs qu'ils intègrent deux éléments d'information ou qu'ils comparent et mettent en opposition des données situées dans différentes phrases ou paragraphes du texte. Les opérations arithmétiques étaient aussi plus variées (incluant des multiplications et des divisions) et les nombres nécessaires pour résoudre le problème se présentaient souvent sous des formes plus complexes.

Environ un tiers des adultes canadiens ont atteint le niveau 3 dans toutes les échelles. Les résultats à cet égard ont été légèrement inférieurs chez les Américains et plus élevés au sein de la population allemande.

Au niveau 4, les tâches relatives aux textes suivis demandaient au lecteur d'intégrer ou de mettre en opposition des éléments d'information dans des textes relativement longs (certaines études ont révélé que les tâches exigeant du lecteur qu'il mette en opposition des éléments d'information sont généralement plus difficiles que celles l'invitant à trouver des similitudes). L'information recherchée était parfois plus abstraite qu'aux niveaux inférieurs. Ces tâches demandaient souvent au lecteur d'effectuer l'adéquation de plusieurs caractéristiques ou de faire des déductions à partir d'éléments qui n'apparaissaient pas explicitement dans la question. À ce niveau, les tâches associées aux textes au contenu quantitatif exigeaient du lecteur qu'il fasse une opération arithmétique unique dont la nature demeurait difficile à déterminer, tout comme l'étaient les nombres qu'elle impliquait.

Un cinquième des Canadiens ont atteint le niveau 4 dans les textes suivis et les textes schématiques; 18 % ont obtenu d'aussi bons

résultats pour les tâches relevant des textes au contenu quantitatif. Les résultats des Américains dans les deux premières échelles de compréhension ont été légèrement inférieurs (17 % pour les textes suivis, 15 % pour les textes schématiques), mais identiques pour les textes au contenu quantitatif. Quant aux Allemands, les résultats correspondant étaient respectivement 12 %, 17 % et 21 %.

Peu de gens au sommet

Certaines tâches de niveau 5 pour les textes suivis exigeaient du lecteur qu'il cherche de l'information dans un texte dense contenant un certain nombre d'éléments de distraction plausibles. D'autres obligeaient le lecteur à faire des déductions et à utiliser des connaissances spécialisées. Les exigences étaient semblables dans le cas des textes schématiques. À ce niveau, la plupart des questions portant sur les textes au contenu quantitatif étaient caractérisées par des opérations multiples faisant appel à des nombres non explicitement fournis. Le lecteur devait parfois s'appuyer sur ses propres connaissances pour déterminer les nombres à utiliser ou les opérations requises (le tableau 2 donne un exemple d'une tâche de niveau 5 sur l'échelle des textes au contenu quantitatif).

Le pourcentage de Canadiens qui ont réussi le niveau 5 s'établit à près de 3 % pour les textes suivis et à environ 5 % pour les textes schématiques et les textes au contenu quantitatif. Les résultats des Américains quant aux textes suivis et au contenu quantitatif ont été légèrement supérieurs, mais inférieurs en ce qui concerne les textes schématiques. À cet égard, les résultats qu'ont obtenus les Allemands ont été légèrement inférieurs dans les trois échelles de compréhension.

Autres observations

Le rapport conclut que les mécanismes de l'esprit servant à la lecture sont indépendants de la langue et de la culture. De plus, ses auteurs prétendent que les compétences évaluées sont étroitement reliées à l'utilisation des capacités de lecture et d'écriture dans la vie quotidienne; autrement dit, «c'est en forgeant qu'on devient forgeron». Par exemple, les professions exigeant au départ un niveau élevé d'alphabétisation ont tendance à offrir des occasions d'utiliser des documents écrits, ce qui permet aux gens de maintenir ce niveau. Certaines personnes, toutefois, font peu d'efforts pour renforcer les compétences en lecture acquises pendant leurs études, tandis que d'autres s'emploient de plein gré à acquérir des compétences à cet égard et à les maintenir à un niveau raisonnable même si leur travail n'exige pas de lecture intensive. Donc, bien qu'il existe des liens positifs entre l'alphabétisation et le niveau d'instruction ainsi qu'entre le revenu et la profession, certains résultats pour peu surprenants prouvent qu'il est possible de surmonter des faiblesses relatives ou, inversement, de perdre des aptitudes qu'on présumait acquises pour toujours.

Cette constatation ouvre la voie à l'évaluation des habitudes personnelles (habitudes de lecture, utilisation des bibliothèques), ainsi que des politiques mises en oeuvre en milieu de travail (favorisant l'établissement d'un milieu propice à l'amélioration des compétences en matière d'alphabétisation) et des mesures gouvernementales (financement d'études plus poussées, formation continue ou recyclage). Le fort pourcentage d'adultes qui ne sont pas conscients du fait que leurs capacités de lecture et d'écriture sont insatisfaisantes et que cela nuit à leur

Tableau 2
Exemple d'une tâche de niveau 5 sur l'échelle des textes au contenu quantitatif (analyse de la valeur nutritive)

	Grosseur d'une portion	Calories	Protéines (g)	Glucides (g)	Matières grasses totales (g)	Gras saturé (g)	Gras mono-insaturé (g)	Gras polyinsaturé (g)	Cholestérol (mg)	Sodium (mg)		
Sandwichs												
Hamburger	102 g	255	12	30	9	5	1	3	37	490		
Cheeseburger	116 g	305	15	30	13	7	1	5	50	725		
Quart de livre®	166 g	410	23	34	20	11	1	8	85	645		
Quart de livre® avec fromage	194 g	510	28	34	28	16	1	11	115	1110		
McD léger™	206 g	320	22	35	10	5	1	4	60	670		
McD léger™ avec fromage	219 g	370	24	35	14	8	1	5	75	890		
Big Mac®	215 g	500	25	42	26	16	1	9	100	890		
Filets de poisson®	141 g	370	14	38	18	8	6	4	50	730		
Mac Poulet®	187 g	415	19	39	19	9	7	4	50	830		
Frites												
Petit	68 g	220	3	26	12	8	1	2,5	0	110		
Moyen	97 g	320	4	36	17	12	1,5	3,5	0	150		
Gros	122 g	400	6	46	22	15	2	5	0	200		
Salades												
Salade du chef	265 g	170	17	8	9	4	1	4	111	400		
Salade du jardin	189 g	50	4	6	2	1	0,4	0,6	65	70		
Salade avec morceaux de poulet	255 g	150	25	7	4	2	1	1	78	230		
Salade individuelle	106 g	30	2	4	1	0,5	0,2	0,3	33	35		
Crouçons	11 g	50	1	7	2	1,3	0,1	0,5	0	140		
Miettes de bacon	3 g	15	1	0	1	0,3	0,2	0,5	1	95		
Boissons gazeuses												
	Coca-Cola Classique®				Coke diète®				Sprite®			
	Petit	Moyen	Gros	Géant	Petit	Moyen	Gros	Géant	Petit	Moyen	Gros	Géant
Calories	140	190	260	380	1	1	2	3	140	190	260	380
Glucides (g)	38	50	70	101	0,3	0,4	0,5	0,6	36	48	66	96
Sodium (mg)	15	20	25	40	30	40	60	80	15	20	25	40

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994

Nota : Le lecteur devait déterminer le pourcentage de calories qui proviennent des matières grasses totales d'un Big Mac® (le lecteur savait qu'un gramme de gras correspond à 9 calories)².

avancement dans leur milieu (travail et communauté) est particulièrement préoccupant (il s'agit de ceux qui se situent au niveau 2, soit environ 25 % des Canadiens). Étant

donné que relativement peu de jeunes travailleurs remplaceront les «baby boomers» – plus nombreux – qui prendront leur retraite dans un avenir peu éloigné, les em-

ployeurs devront former leurs employés, ou les recycler, en puisant parmi les gens faisant déjà partie de la main-d'œuvre plutôt que de continuer à compter sur les établis-

sements d'enseignement pour combler tous leurs besoins. Par conséquent, les travailleurs actuels pourraient se retrouver confrontés à de grands changements dans les prochaines années, changements auxquels ils ne sont peut-être pas bien préparés. Les compétences en alphabétisation constituent un indicateur précieux du type de capital humain dont disposent actuellement les diverses sociétés.

Les auteurs du rapport proposent que les questions soient posées à des échantillons de travailleurs dans certaines entreprises sur une période de temps donnée. Ils pensent également que la production de microdonnées sur les relations entre les compétences des travailleurs, le rendement professionnel et la santé de l'entreprise peut mener à la mise en oeuvre de politiques, de programmes et de pratiques qui rapporteront de vastes bénéfices aux économies des pays participants.

Utilisation future de l'EIAA

Les particularités d'ordre technique auxquelles on a eu recours pour effectuer l'Enquête internationale

sur l'alphabétisation des adultes constituent une approche novatrice et utile qui a suscité l'intérêt de plusieurs autres pays. Il est possible que l'Union européenne procède à une autre collecte de données en Europe; le Royaume-Uni, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, pour leur part, aimeraient recueillir des données comparables. On peut s'attendre à la tenue d'enquêtes internationales de suivi, qui pourraient englober des pays ne faisant pas partie de l'OCDE.

Pour commander le rapport de l'EIAA

Littéracie, Économie et Société : Résultats de la première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (n° 89-545-XPF au catalogue) est offert au coût de 50 \$ dans tous les centres de consultation régionaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; télécopieur (613) 951-1584, ou en composant le numéro sans frais 1 800 267-6677.

Notes

1 Voir la bibliographie qui accompagne chaque chapitre du rapport (OCDE et Statistique Canada, 1995). Voir aussi Montigny et Jones (1990).

2 Réponse : 46,8 %.

Documents consultés

CROMPTON, S. «Une main-d'oeuvre peu alphabétisée» dans *L'emploi et le revenu en perspective*, n° 75-001-XPF au catalogue, vol. 8, n° 2, Statistique Canada, Ottawa, Été 1996, p. 16-24.

KIRSCH, I.S. et al. *Adult Literacy in America : A first Look at the Results of the National Adult Literacy Survey*, Washington, U.S. Department of Education, 1993.

MONTIGNY, G. et S. JONES. «Aperçu sur les capacités de lecture et de calcul des Canadiens», dans *L'emploi et le revenu en perspective*, n° 75-001-XPF au catalogue, vol. 2, n° 4, Statistique Canada, Ottawa, Hiver 1990, p. 35-44.

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE) et STATISTIQUE CANADA. *Littéracie, Économie et Société : Résultats de la première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, n° 89-545-XPF au catalogue, Paris et Ottawa, 1995.

STATISTIQUE CANADA. *L'alphabétisation des adultes au Canada : résultats d'une étude nationale*, n° 89-525-MPF au catalogue, Ottawa, 1991.